

19842

**BULLETIN**

DU

**Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique**

Tome XXIV, n° 27.

Bruxelles, juillet 1948.

**MEDEDEELINGEN**

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België**

Deel XXIV, n° 27.

Brussel, Juli 1948.

**CONTRIBUTIONS A L'ÉTUDE DE LA FAUNE BELGE.**

**XVI. — Présence de la trachyméduse,  
*Gonionemus murbachi* MAYER, 1901, à la côte belge,  
par Eugène LELOUP (Bruxelles).**

ORIGINE. — Dans la partie occidentale rétrécie du bassin de chasse d'Ostende (E. LELOUP, 1940, fig. 1, 2, 3), les Allemands ont construit une digue pendant la guerre 1940-45. Les grandes écluses étant devenues inutilisables, ce bassin de chasse se trouve actuellement en relation directe avec l'arrière-port d'Ostende par les trois éclusettes latérales sud. De ce fait, un vidage important et une mise à sec du bassin deviennent irréalisables; le fond du bassin n'est plus soumis à l'action des marées provoquées qui, avant 1940, intéressait une grande partie de sa superficie. L'évaporation de l'eau du bassin combinée avec des introductions d'une part d'eau douce atmosphérique et d'autre part d'eau plus ou moins salée par le canal Noordeede, n'a pas fait varier le taux de la salinité en NaCl ‰ dans des proportions telles qu'elles puissent influencer les organismes euryhalins et eurythermes du bassin.

Dès le début de 1946, le service des Invertébrés récents du Musée a commencé des recherches pour déterminer les changements éventuels survenus dans la faune et la flore du bassin depuis 1939. En examinant les méduses ainsi récoltées en 1946-1947, M. le Docteur G. RANSON, sous-directeur au laboratoire de malacologie du Museum de Paris, a décelé parmi elles

la présence de la trachyméduse *Gonionemus murbachi* MAYER, 1901 (fig. A<sup>1</sup>).

Le principal caractère anatomique de cette méduse est la forme particulière des tentacules encerclés de bandes hélicoïdales de batteries urticantes; près de leur extrémité distale, les tentacules forment un angle (1) surmonté du côté aboral par un disque adhésif au moyen duquel l'animal se fixe sur les algues ou sur les objets immergés (fig. A<sup>3</sup>).

La formation de la méduse n'a pas été observée; on suppose qu'elle se fait par métamorphose directe. Mais on sait que l'œuf fécondé donne naissance à une planula nageuse qui se fixe sur le fond ou sur un objet et qui devient un polype sessile pourvu de quatre longs tentacules (fig. B<sup>1</sup>). Ce polype émet des bourgeons qui se libèrent (fig. B<sup>2</sup>), se fixent et se transforment eux aussi en polypes.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — A ma connaissance, *G. murbachi*, localement abondante, a été signalée dans l'océan Atlantique, sur la côte des Etats-Unis: dans un petit étang d'eau salée « Eel Pond », près de Woods-Hole ainsi que dans les ports de Woods-Hole (Massachusetts), de Noank (Connecticut) et de Hadley Harbour, Muskeget Island (A. G. MAYER, 1910, p. 344); sur la côte européenne dans les fjords du Skagerrak, ceux de Kristiania (Norvège) et de Gullmar (Suède) ainsi qu'à Roscoff (France) (P. L. KRAMP, 1937, p. 128).

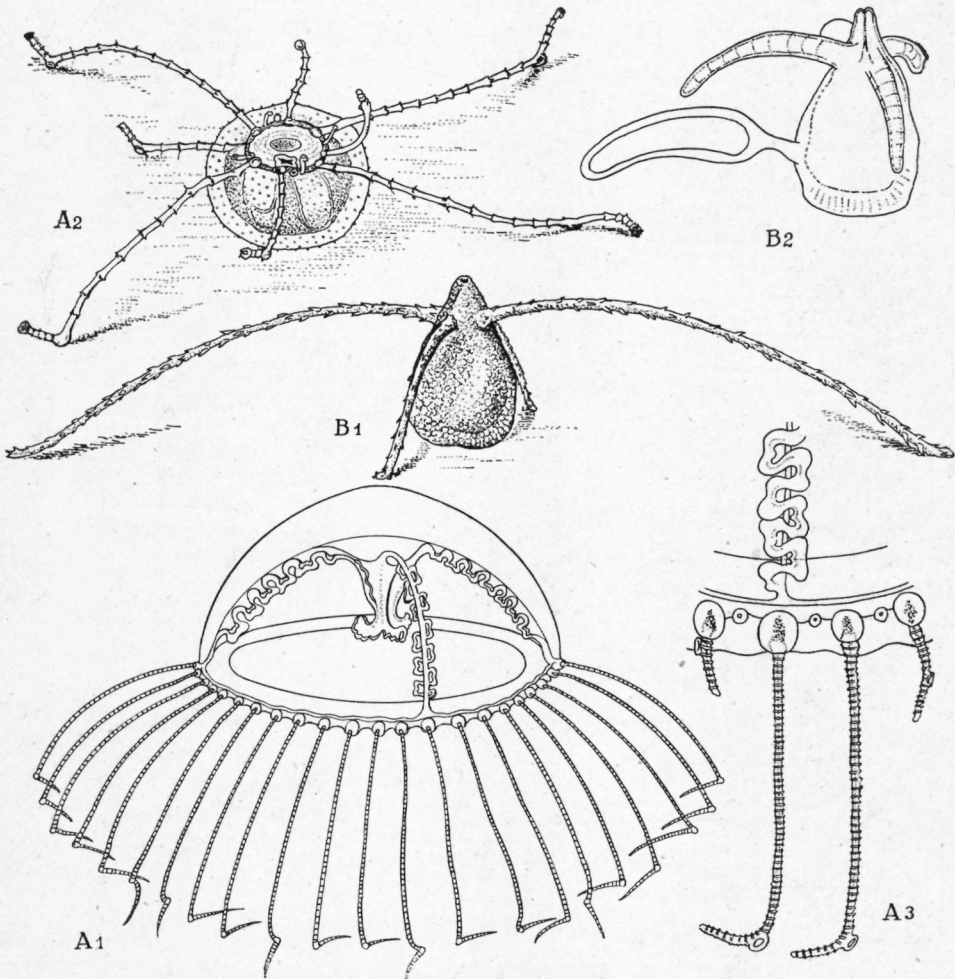
Dans le bassin de chasse d'Ostende, elle a été recueillie, pendant les mois de mai à août 1946 et de mai à octobre 1947, rarement en surface au moyen d'un filet à plancton et plus souvent parmi les ulves au moyen d'un filet carré traîné sur le fond de tout le bassin.

La présence à la côte belge de cette trachyméduse d'origine nord-atlantique occidentale est due à l'intervention de l'homme. A mon avis, elle a été importée à l'état de polype fixée sur les coquilles des huîtres dites « Bluepoint » (*Ostrea virginica* GMELIN) que l'ostréiculteur R. HALEWYCK, concessionnaire du bassin de chasse, y a entreposées au cours de l'hiver 1939-1940.

De telles huîtres, originaires de Gardiner's bay, N. Y., Long Beach, Long Island, U. S. A., sont expédiées, en vrac, dans des tonneaux en bois; elles séjournent au moins quinze jours hors de l'eau et sans emballage spécial. Les surfaces extérieures de leurs coquilles arrivent dépourvues d'impureté.

(1) γωνιαίος = anguleux, νημα = filament : = tentacule coudé.

L'expédition à sec de coquilles bien nettoyées écarte l'hypothèse d'un transport de *Gonionemus* au stade méduse. Par contre, les valves très écailleuses présentent des anfractuosités qui, imbibées, peuvent servir de refuge à des polypes aussi minuscules (1-2 mm.) que ceux de *G. murbachi*.



*Gonionemus murbachi* MAYER, 1901.

A : stade méduse, A<sup>1</sup> = exemplaire recueilli, le 3-VIII-1946, dans le bassin de chasse du port d'Ostende,  $\times 2$ , A<sup>2</sup> = jeune au repos sur le fond, A<sup>3</sup> = bord marginal de A<sup>1</sup>.

B : stade polype, B<sup>1</sup> = individu âgé de 5 mois, en extension 2 mm., B<sup>2</sup> = bourgeon en voie de séparation.

A<sup>2</sup>, B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup> = d'après H. F. PERKINS, 1903.

REMARQUE. — Dans son tableau synoptique des espèces *Gonionemus*, A. G. MAYER (1910, p. 342) mentionne, comme principal (sinon le seul) caractère vraiment distinctif entre *G. vertens* A. AGASSIZ et *G. murbaehi* MAYER, la présence chez la première espèce de 60 à 70 lithocystes alternant avec les tentacules et chez la seconde « At least as many as tentacles ». Les autres critères (couleur, forme) ne présentent qu'une importance secondaire et ne peuvent être considérés comme spécifiques.

Les méduses d'Ostende (2) montrent, sauf de rares exceptions, un lithocyste entre deux tentacules adjacents. Par ailleurs, H. B. BIGELOW (1909, p. 106) signale que « *G. vertens* and *G. murbaehii* have about as many otocysts as tentacles or slightly fewer » et que « The differences between *G. vertens* and *G. murbaehii* are slight, consisting of a slightly higher bell in the former and stouter tentacles in the latter ».

Je n'ai pas eu l'occasion de manipuler autant de méduses appartenant au genre *Gonionemus* que H. B. BIGELOW dont l'autorité en la matière est incontestable. Cependant, je n'admets qu'avec réserve, sa distinction en deux espèces séparées de *G. vertens* du Pacifique nord et *G. murbaehi* de l'Atlantique nord; j'incline à considérer *G. vertens* et *G. murbaehi* comme des formes adaptatives locales d'une seule et même espèce.

Il faut remarquer que T. UCHIDA (1925, p. 94) a décrit comme variété *oshoro* de *murbaehi* des *Gonionemus* récoltés à Oshoro, côte du Japon, Pacifique nord, qui ne diffèrent des méduses typiques que « only by the very flat umbrella not seen in any other species ».

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE.

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- BIGELOW, H. B., 1909, *The Medusae*. (Mem. Mus. Comp. Zool. Harvard Coll., XXXVII.)  
 KRAMP, P. L., 1937, *Gopler*. (Danmarks Fauna, 43, Polypdyr II.)  
 LELOUP, E., 1940, *La faune et la flore du bassin de chasse d'Ostende* (1937-1938). (Mém. Mus. R. Hist. nat. Belgique, 94.)  
 MAYER, A. G., 1910, *The Hydromedusae*. (Medusae of the World, II.)  
 PERKINS, H. F., 1903, *The development of Gonionema murbaehii*. (Proc. Ac. nat. Sc. Philadelphia, LIV.)  
 UCHIDA, T., 1925, *Some Hydromedusae from Northern Japan*. (Japanese J. of. Zool., I, 3.)

(2) Dimensions moyennes observées : hauteur × diamètre = 3 × 5 mm., 6 × 8 mm., 9 × 11 mm., 15 × 18 mm., 24 × 28 mm.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles.